

## Au fondement est le sol



### En quoi consiste le Slow Money, et à qui s'adresse-t-il ?

Slow Money s'intègre aux différents mouvements Slow qui consistent à ralentir une activité jugée à la dérive ou aux conséquences potentiellement néfastes (comme le Fast Food avec Slow Food). Il s'agit de privilégier la qualité plutôt que la quantité.

Slow Money vise la mise en place d'un Capital Patient différent de la spéculation.

Inspirés par le livre de Woody Tasch publié en 2009 « Slow Money : Investir pour que la nourriture, les fermes et la fertilité du sol soient prises en compte », nous encourageons le financement direct des petites entreprises locales de la nourriture.

### Pourquoi défendez-vous le financement direct des systèmes locaux de nourriture ?

Chacun d'entre nous est touché par les impacts de la nourriture industrielle sur sa santé et ceux des transports sur l'environnement. Disposer de plus de nourriture locale est un premier pas vers une économie circulaire et

régénératrice en lieu et place d'une économie qui épuise nos ressources. Selon notre charte c'est aussi "aider les investisseurs à se relier à l'endroit où ils vivent, en créant des relations porteuses de vie et de sens". Il nous semble que "les petites entreprises alimentaires sont compréhensibles. Nous vivons à proximité d'elles, avec un accès direct à leur activité".

Enfin, souvent éloignées des Business Angels ou fonds d'investissement, ces entreprises ont recours à des subventions. L'argent public se raréfiant, un partenariat avec des investisseurs prendra tout son sens pour construire une entreprise durable et profitable ; d'autant plus que le Bio local est un secteur en forte croissance.

### Quel rôle la mise en relation au sein des territoires joue-t-elle pour le Slow Money ?

Cela favorise la mutualisation des moyens de développement et encourage la coopération pour créer des emplois locaux non délocalisables, par exemple dans la transformation. Cette mise en relation permet d'atteindre un meilleur niveau de sécurité

Réinventer le secteur agro-alimentaire afin de construire une entreprise durable et profitable, tel est l'objectif principal du Slow Money.

Aymeric Jung, spécialiste en Finance internationale et co-fondateur du mouvement Slow-Money Francophone montre à travers cette interview comment le simple fait de repenser l'essence même de l'argent à travers des entreprises locales alimentaires nous amènera vers une véritable mutation économique.

alimentaire, d'autonomie et donc de résilience tout en mobilisant mieux la population autour des entreprises<sup>(1)</sup>. D'ailleurs c'est une tendance forte de l'économie collaborative avec les circuits courts.

### « Construire une entreprise durable et profitable »

#### Quelle est la place de l'argent dans nos sociétés ? Comment le repenser intelligemment ?

D'instrument d'échange, l'argent est devenu une richesse illusoire. C'est encore plus paradoxal quand, comme aujourd'hui, il est dématérialisé. On a confondu la fin avec les moyens.

L'essentiel me semble être de ramener l'argent à un investissement au service de l'entrepreneuriat concret dont le but premier est la réalisation d'une vision et d'un savoir-faire. Comme cela l'a été à l'époque des chemins de fer, l'argent investi sert aussi la communauté.

Comprendre, anticiper et savoir répondre aux besoins d'une époque, c'est cela investir et donc "repenser l'argent intelligemment".

#### Quelles initiatives proposez-vous ? Comment accompagnez-vous

(1) D'après « Made in Local » de Raphaël Souchier paru chez Eyrolles, Paris, en septembre 2013. [www.madeinlocal.info](http://www.madeinlocal.info)

#### les entreprises dans cette démarche ?

Nous proposons de considérer l'entreprise comme une solution aux problèmes actuels et futurs d'un territoire et de réfléchir aux externalités de son activité en repensant le modèle en termes de coûts et non seulement de prix. La nourriture est un bon exemple puisque le prix d'un légume importé et cultivé en monoculture sous serre n'intègre pas le coût du renouvellement de l'eau, du sol ou de l'énergie utilisés, ni celui du dumping social. C'est donc avoir une vision à long terme de l'activité.

Un accompagnement typique est d'aider l'entreprise à s'étendre localement sur sa chaîne de valeur. Par exemple permettre à un producteur agricole de maîtriser la distribution directe.

■ *Propos recueillis par Lila-Mai Betraoui et Mathilde Durieux*

### À retenir :

« **Slow Money** » : mise en place d'un Capital Patient allant à l'encontre de toute forme de spéculations.

➤ Ce mouvement est inspiré du livre de Woody Tasch « *Slow Money : Investir pour que la nourriture, les fermes et la fertilité du sol soient prises en compte* » (2009)

➤ Le but étant de construire des entreprises durables et profitables autour du Bio Local

[www.slowmoney.fr](http://www.slowmoney.fr)